

Bon appétit ! (fin)

Nouvelles confirmées

Publié par : couscous

Publié le : 18-11-2013 06:30:00

partie précédente ; <http://www.loree-des-reves.com/module.../article.php?storyid=3260>

Une douce sensation de chaleur, des pas qui vont et viennent, des voix chuchotantes, tout ceci ramène Lucie vers la réalité d'une chambre d'hôpital. Elle est recouverte par un drap amidonné à l'excès jusqu'au cou. De sa main gauche, elle repousse celui-ci pour découvrir qu'on lui a totalement bloqué le bras droit en le plaquant contre son corps au moyen d'un plâtre.

Une jeune infirmière arrive à son chevet.

« Comment vous sentez-vous ?

- Ça va. Enfin, je crois ....

- Oui, vous êtes hors de danger. La police souhaite vous interroger. Êtes-vous prête ?

- Oui, ça ira. »

Un inspecteur en costume de velours côtelé, fine cravate et chemise rose entre et s'approche d'elle avec un bloc-notes dans les mains. En retirant son stylo de la poche de sa veste, il commence :

« Bonjour Mademoiselle. Je souhaiterais savoir ce qui vous est arrivé. Nous avons déjà le témoignage du chauffeur qui vous a secourue. Votre agresseur est arrêté mais il nie vous connaître. Expliquez-moi. »

Lucie prend une grande inspiration et entame, avec force détails, le récit des événements des trois derniers jours. Le policier consigne le tout dans son calepin et la sollicite pour obtenir des éclaircissements.

Il l'informe que, lors des traditionnelles fouilles, les enquêteurs ont bien retrouvé les morceaux de corps dans le congélateur et dans la poubelle de jardin ainsi que les coupures de journaux qui devraient permettre d'identifier les victimes. Il faudra attendre l'arrivée de températures plus clémentes pour fouiller le sol du jardin. Peut-être trouveront-ils d'autres restes de cadavres, ceux que Clérembert n'aura pas grignotés.

Il semblerait que Robert remplissait ses congélateurs grâce aux passants, perdus dans la campagne, ou aux malchanceux, en panne. Mais aussi par le biais de petites annonces. Le policier lui tend la photocopie de l'une d'elles :

« Home, bo, fane de S. King, 45 en, chèrch fame pour menjé é lir a 2 »

Il ne peut y avoir aucun doute, il s'agit bien du style littéraire incomparable du cannibale. Il aurait fait douze victimes comme l'indiquent les articles de presse conservés dans la farde bleue. Le chiffre treize porte bonheur ou malheur, selon la croyance populaire. Il semblerait que, dans le cas de Lucie, il lui ait sauvé la vie.

Une infirmière entre dans la chambre avec un plateau repas. Elle aide Lucie à s'asseoir et enlève le couvercle qui recouvre l'assiette. A la vue du steak, la jeune femme a un haut-le-cœur. L'infirmière commence à découper la viande en petits morceaux.

« Laissez. Je ne vais manger que les légumes et les pommes de terre.

- Vous êtes végétarienne ?

- Euh ... je vais le devenir. »

La femme en blouse blanche jette un regard intrigué vers Lucie et sort de la pièce. La patiente mange lentement en repensant à ces derniers jours. Lorsque soudain, une voix grave résonne :

« Faut manger sa viande et finir son assiette ! »

Lucie tourne la tête en direction de la porte et voit une silhouette imposante se dessiner dans l'embrasure. Le bruit métallique d'une fourchette qui tombe au sol est suivi par un cri de terreur.